

**LE MAÎTRE ^{ET}
MARGUERITE**



DOSSIER

LE MAÎTRE ET MARGUERITE

Mikhaïl Boulgakov

Adaptation (éd. L'avant-scène théâtre - 2018) et mise en scène

Igor Mendjisky



Illustration d'Andrei Nabokov pour l'édition. Michael Karpelson / Lulu Press (2006)

– Qui es-tu donc, à la fin ?

– Je suis une partie de cette force qui, éternellement, veut le mal, et qui, éternellement, accomplit le bien.

GOETHE, Faust.

Distribution Marc Arnaud/Adrien Melin, Romain Cottard/Gabriel Dufay, Adrien Gamba-Gontard/Pierre Hiessler, Igor Mendjisky, Pauline Murris, Alexandre Soulié, Esther Van Den Driessche/ Marion Déjardin et Yuriy Zavalnyouk

Assistant mise en scène Arthur Guillot

Traduction du grec ancien Deborah Bucchi

Traduction de l'hébreu Zohar Wexler

Lumières Stéphane Deschamps

Costumes May Katrem et Sandrine Gimenez

Vidéo Yannick Donet

Scénographie Claire Massard et Igor Mendjisky

Constructions décors J.L Malavasi

Régie générale Sandy Kidd

Diffusion Emilie Ghafoorian

Production FAB - Fabriqué à Belleville, ACMÉ Production

Avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la Mairie de Paris du Théâtre de la Tempête (compagnie en résidence), du Grand T - Théâtre de Loire Atlantique, du Théâtre Firmin Gémier La Piscine à Chatenay-Malabry.

Avec la participation artistique du JTN

Projet bénéficiant du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD-PSPBB

Remerciements à l'Espace Daniel Sorano - Vincennes et le Théâtre des Bouffes du Nord

Dates de tournée

29 janvier 2019 au Théâtre de Calais

du 5 au 8 mars 2019 au Grand T de Nantes

12 et 13 mars 2019 à la Piscine de Chatenay Malabry

22 mars 2019 au Théâtre à Chatillon

20 mai 2019 au TAP de Poitiers



RÉSUMÉ

Dans le Moscou des années trente, deux écrivains discutent sur un banc, dans un jardin public. Jésus a-t-il réellement existé ? Tel est le thème de la discussion. Tout à coup, se produit un mouvement de l'air, et un personnage est là, assis sur le banc voisin, qui se mêle bientôt à leur conversation. Etranger ? Espion ? Ou intrus simplement ? L'inconnu montre ses papiers : il est en règle. Il est, dit-il, un professeur venu en consultation. Mais, curieusement, il a un don de vision et lit dans l'avenir. Peu après, l'un des écrivains meurt comme il l'avait prédit ; le second devient fou - c'était aussi prédit. L'inconnu, c'est le Diable, en visite dans le monde... Tel est le début du Maître et Marguerite. Mais le début seulement. Car autour de Woland (c'est le nom qu'a pris le Diable), trois récits vont s'organiser et s'entre-tisser : la fantastique sarabande dans laquelle va être entraînée Moscou ; la rencontre, par l'écrivain devenu fou, à l'hôpital psychiatrique, du « Maître », fou aussi, qui lui racontera son amour pour Marguerite ; Et l'histoire de Ponce-Pilate, écrite par le « Maître » (à la suite de quoi il est devenu fou). De l'un à l'autre de ces trois romans en un seul, l'intérêt, la surprise rebondissent sans arrêt.

Version contemporaine du mythe de Faust, transposé à Moscou dans les années 1930, Le maître et Marguerite est aussi une des histoires d'amour les plus émouvantes jamais écrites. Mikhaïl Boulgakov a travaillé à son roman durant douze ans, en pleine dictature stalinienne, conscient qu'il n'aurait aucune chance de le voir paraître de son vivant. Écrit pour la liberté des artistes et contre le conformisme, cet objet d'admiration universelle fut publié un quart de siècle après la mort de celui qui est aujourd'hui considéré comme l'égal de Dostoïevski, de Gogol et de Tchekhov réunis.

EXTRAIT

« LE MAITRE.

Elle portait un bouquet d'abominables, d'inquiétantes fleurs jaunes. Le diable sait comment elles s'appellent, mais je ne sais pourquoi, ce sont toujours les premières que l'on voit à Moscou. Et ces fleurs se détachaient avec une singulière netteté sur son léger manteau noir. Elle portait des fleurs jaunes ! Vilaine couleur. Elle allait quitter le boulevard de Tver pour prendre une petite rue, quand elle se retourna. Vous connaissez le boulevard de Tver, n'est-ce pas ? Des milliers de gens y circulaient, mais je vous jure que c'est sur moi, sur moi seul que son regard se posa – un regard anxieux, plus qu'anxieux même – comme noyé de douleur. Et je fus moins frappé par sa beauté que par l'étrange, l'inconcevable solitude qui se lisait dans ses yeux ! L'idée que je devais absolument lui parler me tourmentait, car j'avais l'angoissante impression que je serais incapable de proférer une parole, et qu'elle allait disparaître, et que je ne la verrais plus jamais.))



©Pascal Gely

DANS LA PRESSE

« Un spectacle diablement émouvant et cocasse » **LE NOUVEL OBS**

« Le spectateur, lui, sort de là sur un nuage. Deux heures sans une seconde d'ennui. Des comédiens formidables... » **LE CANARD ENCHAÎNÉ**

« Igor Mendjisky nous gratifie en close up d'un formidable exercice de style apte à séduire toutes les générations » **LES INROCKS**

« Une adaptation idéale ; un théâtre carnavalesque où la poésie d'images à la Chagall s'impose » **LE FIGARO**

« On est cloué sur son siège ; ce jeune metteur en scène a trouvé énormément d'astuces pour raconter l'irracontable. C'est formidable ! » **FRANCE INTER**

« Une troupe brillante » **TÉLÉRAMA**

L'AUTEUR

Mikhaïl Boulgakov né le 15 mai 1891 à Kiev travaille d'abord comme médecin durant la Première Guerre mondiale, la Révolution russe et la guerre civile russe. À partir de 1920, il abandonne cette profession pour se consacrer au journalisme et à la littérature, où il est confronté, tout au long de sa carrière, aux difficultés de la censure soviétique.

Mort à seulement 48 ans, il a écrit pour le théâtre et l'opéra, mais il est surtout connu pour des œuvres de fiction comme les romans *La Garde blanche*, paru en 1925, et *Le Roman de monsieur de Molière*, achevé en 1933 (publié en URSS, de manière expurgée, en 1962 et de manière intégrale en 1989), ou la nouvelle *Cœur de chien* achevée en 1925, mais publiée en URSS en 1987.

Son œuvre la plus connue est *Le Maître et Marguerite*, roman plusieurs fois réécrit et retravaillé entre 1928 et 1940, publié en URSS dans son intégralité pour la première fois en 1973, trente trois ans après sa mort.



©Pascal Gely

NOTE D'INTENTION

Mikhaïl Boulgakov écrivit dans le secret de son cabinet, de 1928 à 1940, un texte d'abord intitulé *Le Spécialiste au pied fourchu*, puis *Roman sur le diable*, puis *Roman fantastique*, puis *Le Prince des ténèbres*; repris dès le début des années 1930, le projet de *Roman sur le diable* s'enrichit d'un nouveau personnage, lui aussi écrivain, qui va déterminer la structure et le titre définitifs de cette œuvre-somme : *Le Maître et Marguerite*.

Le roman de Boulgakov est un choc. C'est un bloc protéiforme mystérieux qui résonne en moi depuis longtemps comme une ritournelle, une musique venue de l'enfance ou plutôt une symphonie étrange mêlant le sublime et le chaos. Boulgakov crée un espace de narration à mi-chemin entre l'inconnu et l'éternellement familier. En convoquant les grands mythes comme celui de Faust, il nous mène sur un parcours que nous croyons connaître. Mais tout d'un coup l'opacité, la folie et la grandeur des songes se mêlent à tout ça. Le Diable tutoie les mythes modernes de la société de consommation, il réinterroge la notion de bien et de mal. Le poète fou dialogue avec un chat et croise une sorcière sur le bord d'une route banale. Boulgakov nous réconcilie avec la magie des légendes. Il nous rappelle qu'aujourd'hui encore, il est possible de déplacer les frontières de la réalité.

Ce sont ces limites floues entre fiction et réalité, entre classique et moderne, qui m'ont incité à adapter ce roman. Boulgakov savait pertinemment qu'il ne verrait pas son roman publié de son vivant, il s'est donc tout permis sans aucune retenue. C'est cette audace que je chercherai, ce cri de liberté qu'on nous oblige parfois à taire. Le spectacle sera joué en tri-frontal. Comme le Maître, on y parlera le français, le russe - qui m'est cher - et certainement l'araméen ou l'hébreu, langues que parlait le Christ. Nous chanterons, Marguerite dansera et volera; le diable fera tomber une pluie de libertés et nous tenterons tous de proclamer à l'unisson que chacun se doit d'épouser souverainement la vie... Si le monde de Boulgakov ressemble par moments à la réalité, il n'en a que les atours: c'est un semblant revendiqué.

L'atmosphère, chez Boulgakov, est celle d'un rêve ou d'un cauchemar. Alors, tout est possible dans cet impossible. Pour être tout à fait sincère, il me semble presque utopique de faire une pièce de théâtre de l'histoire du Maître et Marguerite. Il y a tant de personnages, tant de scènes fantastiques et d'événements écrasants dans un temps si court... et pourtant, je ne sais pas pourquoi, mais j'ai la conviction qu'avec de la créativité, avec l'amour que je porte à cette histoire, avec l'inventivité des acteurs, l'adaptation que nous proposerons rejoindra ce qui m'a bouleversé dans le récit. L'histoire est magnifique, l'univers est sans limite ; c'est une fresque d'une originalité enivrante et contemporaine. On y trouve du sacré et du brut ; c'est un mélange entre tragédie antique et conte fantastique; c'est une histoire pleine de vie, de rêves; c'est une histoire d'amour entre un auteur et une fleur, un manifeste pour la liberté, accessible à des enfants... C'est un voyage fabuleux qui se doit d'être accompli «avec» les spectateurs. Il y a toujours une petite note dissonante

chez Boulgakov qui nous éloigne un peu du vrai, sans pour autant nous égarer dans le fantastique. On est à la limite, à la frontière, dans le presque... La scène peut tout accepter d'un tel récit car sa logique est à l'intérieur. Il n'y a que le flux des vivants qui fait sens. Un travail de lisière en somme, comme à l'orée d'un bois étrange et attirant.

Voilà des années que j'avais envie de ce Faust, des années que je lui tournais autour, revenais, m'en détachais, j'attendais...un déclic probablement. Après les événements de janvier 2015, j'ai eu besoin viscéralement de porter une voix, en tant qu'artiste, mais surtout en tant qu'individu. Il n'était pas question ici de transposer quoi que ce soit, de parler du drame en lui-même ou des manifestations de l'horreur, c'étaient aux origines mêmes auxquelles je voulais remonter : l'âme humaine et sa troublante dualité. Je cherchais pendant des heures les mots qui porteraient la souffrance et l'incompréhension, qui soutiendraient ma quête de sens, qui seraient assez puissants pour décrire la blessure profonde, des mots qui raconteraient l'histoire sans être l'histoire, sans complaisance, sans trahison. Il me fallait des mots dignes et universels parce que cette blessure-là est universelle et éternelle.

Raconter le monde, raconter notre monde et reconstituer pièce par pièce, spectacle après spectacle l'ensemble du puzzle. Il me fallait explorer à grande échelle ce Bien et ce Mal, ce duel finalement tellement intime qu'il nécessite une loupe pour le décrypter. Dieu, le Diable, l'Homme en somme. Dans cette structure qui se dessinait, j'avais besoin de fureur. Encore une fois Goethe me la donnait comme une évidence : ses passages lyriques, personnages célestes ou démoniaques – difficilement transposables au plateau – sonnaient à mon oreille comme un opéra, un opéra romantiquement endiablé avec ses accès puissants d'émotion qui porteraient nos personnages dans ce tourbillon.

Un chœur des puissances surnaturelles venait de naître et serait incarné par un musicien compositeur, homme-orchestre d'une symphonie occulte. L'univers vidéo est venu compléter mon instinct, jouant sur les codes et les symboles de l'Histoire de notre civilisation. L'immersion totale est à présent possible et cette descente vertigineuse dans les profondeurs de l'âme humaine peut convoquer l'imaginaire avec fantaisie, irrévérence, humour et émotion.

Igor Mendjisky



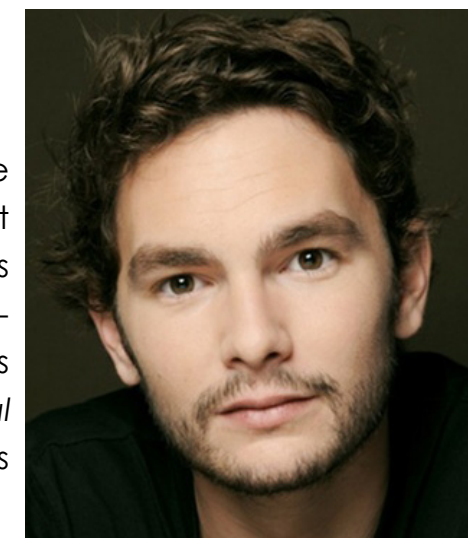
© Pascal Gely

L'EQUIPE

Igor Mendjisky

Adaptation, mise en scène et jeu

Il a été formé au Conservatoire national d'art dramatique dans les classes de D. Valadié, A. Seweryn, M. Mayette et D. Mesguich. Il a joué notamment avec S. Douret dans *Le Dragon* d'E. Schwartz; R. Loyon dans *Antigone* de Sophocle, *Soudain l'été dernier* de T. Williams ; J.-Y. Ruf dans *Mesure pour mesure* de Shakespeare ; W. Mouawad *Littoral* ; M. Gonzales dans *Molière en Masques* ; E. de Sablet dans *L'Échange* de Claudel...



©D.R.

Au cinéma et à la télévision il a joué avec E. Niermans dans *Le 7e Juré* ; F. Olivier dans *Vivre libre ou mourir*; G. Behat dans *Requiem pour un assassin* ; E. Deleuze dans *Jardinage humain* ; C. Klapich et L. Doillon dans *Dix pour cent...* En 2012 il réalise un moyen-métrage, *Mon papy*, produit par Top Shot Production. En 2014 il est invité par W. Mouawad à participer aux *Voyages de Kadmos* dans le cadre du festival In d'Avignon. En 2017 il crée *L'Etrange histoire de l'enfant nommé K.* avec les élèves sortant de l'ESAD.

De 2014 à 2017, il est artiste associé au théâtre du Nord, Centre dramatique national de Lille. Directeur de la compagnie Les Sans Cou, il a notamment mis en scène :

- 2009 *Hamlet* Grand Prix du festival d'Angers
- 2010 *Rêve de Wajdi Mouawad* au théâtre Mouffetard
- 2011/2015 *Masques et Nez* au studio des Champs Elysées
- 2011/2017 *J'ai couru comme dans un rêve* au TGP et au Carré Monfort
- 2015 *Idem* au Théâtre de la Tempête
- 2016 *Notre crâne comme accessoire* - création aux Bouffes du Nord -, librement inspiré du Théâtre ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch.

Romain Cottard

Comédien - Wolland (en alternance avec Gabriel Dufay)

Il a été formé au Studio Théâtre d'Asnières. Membre fondateur de la compagnie Les Sans Cou, il a joué notamment avec D. Donnellan dans *Andromaque* de Racine ; D. Podalydès dans *Cyrano de Bergerac* d'E. Rostand ; B. Besson dans *Œdipe Tyran* de Sophocle ; P. Desveaux dans *Les Brigands* de Schiller ; S. Douret dans *Le Mandat* de N. Erdman, *Le Dragon* de E.Schwartz ; J.-L.Martin Barbaz dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et *Du rire aux armes - cabaret* ; I. Mendjisky dans *Hamlet* de Shakespeare, *Rêves* de W. Mouawad, *Masques et Nez*, *J'ai couru comme dans un rêve*, *Idem* et *Notre crâne comme accessoire* ; Y. Reza dans *Comment vous raconter la partie* ; L. de Sagazan dans *Maison de poupée* d'Ibsen ; J.-M. Ribes dans *Sulki et Sulku* et F. Bélier-Garcia dans *Honneur à notre élu* de M. NDiaye.



©D.R

Gabriel Dufay

Comédien - Wolland (en alternance avec Gabriel Dufay)



© D.R.

Formé à l'ESAD puis au CNSAD (promotion 2007), Gabriel Dufay fonde en 2008 la Compagnie Incandescence. Il a joué notamment sous la direction de Jean-Paul Wenzel, Wajdi Mouawad, Caroline Marcadé. En 2009, il met en scène *Push Up* de Roland Schimmelpfennig au Théâtre Vidy-Lausanne. En mai 2013, il crée *Ylajali* de Jon Fosse à la Scène Nationale de l'atmosphère (Cergy-Pontoise). En tant qu'auteur, il a dirigé une nouvelle édition du *Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot (Les Belles Lettres/Archimbaud, 2012), agrémentée d'un entretien inédit avec Denis Podalydès, *L'acteur et le paradoxe*. Plus récemment au théâtre, il joue en 2017 dans *Entre Ciel et terre* mis en scène

par Pauline Masson et dans *Trois ruptures* mis en scène par Othello Vilgard.

Marion Déjardin

Comédienne - Marguerite (en alternance avec Esther Van den Driessche)

Elle a été formée à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD) et au Conservatoire de Lille.

Au théâtre, elle a joué notamment avec Julien Moreau dans *Gonzoo Pornodrame* de Riad Gahmi, le collectif Abrasifs dans *Rugby* (écriture collective), Maxime Atmani dans *Abrasifs 21:4*, Vincent Goethals dans *Caillasses* de Laurent Gaudé (Théâtre du Peuple), Margot Briand dans *Le Reste du Temps*.

En 2015, elle co-fonde le collectif Abrasifs avec cinq artistes de sa promotion. Elle fait partie du collectif Les Bourlingeurs, créateurs du festival Les Effusions en Normandie. Au cinéma, elle travaille avec Benoît Jacquot dans *Toutes sauf une*.



© D.R.

Esther Van den Driessche

Comédienne - Marguerite (en alternance avec Marion Déjardin)



© PIERGIL FOURQUIÉ

Formée chez Jean-Louis Martin-Barbaz au Studio-Théâtre d'Asnières et à l'American Modern Dance de Buffalo NY (USA), Elle obtient en 2009 son E.A.T (examen d'aptitude technique) en danse contemporaine. Elle joue au théâtre sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz dans *Occupe-toi D'Amélie* de Feydeau au Théâtre Sylvia Montfort et dans le *Cabaret Du Rire aux Armes* au Studio-Théâtre d'Asnières et au Théâtre de l'Ouest Parisien. Elle joue dans la troupe du Théâtre de la Verrière sous la direction de Dominique Sarrazin dans *Planète sans visa*, *Où s'en va la nuit ?*, *Nerfs*, *Mon Copperfield* et *Les grandes Espérances* au

Théâtre du Nord et au Théâtre de la Découverte à Lille. Elle joue ,chorégraphie et danse au sein de la compagnie *Les Sans Cou* qui obtient en 2012 le prix compagnie ADAMI, sous la direction d'Igor Mendjisky dans *Rêves* de Wajdi Mouawad au théâtre Mouffetard, dans *Masques et Nez* au Ciné13 Théâtre, au Studio des Champs Elysées, au CDN de Montpellier, au Théâtre Michel, dans *J'ai couru comme dans rêve* au Théâtre de l'Atalante puis au Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis dans *IDEM* Théâtre de la Tempête et dans *Notre crane comme accessoire* (Théâtre des Bouffes du nord. Elle tourne et collabore artistiquement avec Igor Mendjisky sur *Mon Papy* un court-métrage de 22 minutes produit par TopShot film et Plein cadre Production. Elle danse et chorégraphie trois créations *Larmes de fond*, *de sable et de cendres*, *rue de l'existence* au sein de la compagnie eS-Kiss qui obtient le Prix du Public en 2011 aux 8èmes rencontre de danse contemporaine dans le cadre du concours Rosalia Chladek au Théâtre des 3 Pierrots à Saint-Cloud. Elle met en scène et chorégraphie ça une création collective pour le Festival des Mises en Capsules au Ciné 13 Théâtre, le festival Mise en Demeure au studio théâtre d'Asnières, le festival au féminin et le theatre de l'Atalante.

Marc Arnaud

Comédien - Le Maître (en alternance avec Adrien Melin)

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) et à la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA), Marc Arnaud joue au théâtre sous la direction de Gildas Milin, Brigitte Jaques-Wajeman, Jean Christophe Blondel, Maxime Franzetti ou Cécile Arthus. Il danse aux côtés de la chorégraphe Julia Cima et interprète en allemand le rôle du Pacha Sélim dans l'opéra de Mozart, *L'Enlèvement au Sérail*. Il participe au spectacle d'improvisation *Masques et Nez* mis en scène par Igor Mendjisky à Paris et au festival d'Avignon. Il joue Alceste dans *Le Misanthrope* et Boris Trigorine dans *La Mouette* au Théâtre de la Bastille dans les mises en scène de Thibault Perrenoud, compagnie Kobal't. Il interprète Clytemnestre sous la direction de Jean-François Sivadier dans *Portraits de Famille*, puis joue dans sa mise en scène de *Dom Juan* au théâtre de l'Odéon et en tournée. Au cinéma, Marc Arnaud a tourné avec Michel Leclerc dans *Télé Gaucho* et Philippe de Chauveron dans *Embarquement Immédiat* et dans *A bras Ouverts*. Il joue dans les courts métrages *Par acquit de conscience* de Maxime Chattam, *Tout va bien* de Jullia Ducourneau et *Spadassins* de Jean Baptiste Saurel. En 2015, il cosigne avec Sylvain Dieuaide le film *Guillaume à la dérive* produit par Yukunkun Productions.



©Céline Nieszawer

Adrien Melin

Comédien - Le Maître (en alternance avec Marc Arnaud)



© D.R.

Il a été formé au Cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), promotion 2007. Au théâtre, il a notamment joué avec Alexis Michalik dans *Edmond*, Rafael Spregelburd dans *Fin de L'Europe*, Daniel Colas dans *La Louve* et *Un certain Charles Spencer Chaplin*, Thierry Harcourt dans *The Servant* de Robin Maugham, Christophe Lidon dans *La Tempête* de William Shakespeare et *Le Diable rouge* d'Antoine Rault, Jean-Claude Idée dans *Parce que c'était lui Montaigne* et *La Boétie*, Igor Mendjisky dans *Masques et Nez* et *Le Maître et Marguerite*, Didier Long dans *La Folle de Chaillot* de Jean Giraudoux, Jean-Marie Besset dans *Il faut je ne veux pas d'Alfred* de

Musset, Jacques Lassalle dans *La Leçon du Maître* de Jean Pavans d'après Henry James, Gilbert Désveaux dans *Thomas Chagrin* de Will Eno, Arnaud Denis dans *Ce qui arrive et ce qu'on attend* de Jean-Marie Besset, Pier Luidgi Pizzi dans *Mozart* de Sacha Guitry et Reynaldo Hahn, Denis Llorca dans *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, Jean-Charles Nouveaux dans *3 Récits* de Jean-Luc Lagarce. Au cinéma il a joué dans *Lanceur d'Alerte*, *Jeu de Société* *Crise d'Empathie*, courts-métrages réalisés par *Les Parasites*, et *Nuit Solaire*, court-métrage de Géraldine Sroussi.

Adrien Gamba-Gontard

Comédien - Pilate, Trépan et Berlioz (en alternance avec Pierre Hiessler)



© Lola Reboud

Formé au CNSAD dans les classes de D.Valadié, A.Seweryn, M. Mayette, N.Strancar, L. Hemleb et Mathias Langhoff il est pensionnaire cinq années à la Comédie Française. Il y joue Shakespeare, Molière, Musset, Jarry, Tchekhov, Hanock Levin... Dans les mises en scène d'Alain Françon, Claude Stratz, Andrés Lima, Marc Paquien, Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydes, Galin Stoev, Beuno Bayen, Jacques Allaire, Bob Wilson et Jean-Claude Berutti. Avec Alain Françon, il joue au Théâtre National de la Colline dans *Solness le constructeur* puis Denis Podalydes le met en scène dans *la Clémence de Titus* au Théâtre des Champs Elysées et *La mort de Tintagiles* au Théâtre des Bouffes du Nord. Il tourne avec Thomas Blan-

chard dans *Les nouvelles folies françaises*, joue *La disparition du soleil* dirigé par Rachel André. En 2017 il est dans *Les Jumeaux Vénitiens* dirigé par Jean-Louis Benoit. Parallèlement il met en scène une adaptation des *Affaires sont les affaires* et des sketches d'Hanokh Levin. Il a travaillé avec Mathieu Amalric dans *L'illusion Comique* pour France 2, a tourné dans *Scènes de ménages* pour la télévision et enregistre régulièrement des fictions à Radio France.

Pauline Murris

Comédienne - Hella, une infirmière, La femme au mouchoir et une spectatrice

Formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique (avec J-C Saïs, C. Rétoré, V. Besançon, L. Sauvage, A. del Perugia, S. Tranvouez, W. Mouawad, C. Jatahy, C. Teste, O. Coulon Jablonka, la Meute et I. Mendjisky) et à l'Academia Silvio d'Amico à Rome (avec M. Farau, M. Monetta, G. Greco, V. Villa, M. Giuliano, R. Bevilacqua), elle travaille au théâtre sous la direction de Julien Moreau dans *Gonzoo Pornodrame* au théâtre du Tarmac ; de Edith Amsellem dans *Ivonne, princesse de Bourgogne* sur château-toboggan au théâtre de Châtillon ; de Lucas Gonzalez et Anne-Delphine Monnerville dans *Vagabondages* (tournée dans les villages de l'Aude).

En 2014, elle co-fonde la compagnie l'Emerveille avec Baudouin Cristoveanu avec lequel elle crée une version théâtrale et musicale du *Cantique des Cantiques*, un spectacle de contes et d'histoires courtes joué en rue, ainsi que *Le cabaret musical et théâtral Ferdinand*. Prochainement, elle jouera dans *Les Pelouses de la honte*, une création collective d'Extravaganza, et dans *Timéo* sous la direction d'Eugénie Bernachon. Au cinéma, elle joue dans *Soirs de semaine* de Laura Tuillier (Bathyspere production), et dans *Palissades* de Hugues Perrot (Cinespect production).



©Christophe Raynaud

Pierre Hiessler

Comédie - Pilate, Trépan et Berlioz (en alternance avec Adrien Gamab-Gontard)

Il a été formé à l'École du TNS.

A sa sortie, Pierre Hiessler participe à la création de la compagnie Le Chat Borgne Théâtre dirigée par Jean-Yves Ruf qu'il accompagnera pour des créations collectives comme *Savent-ils souffrir* et *Chaux Vive*, et avec *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare.

Au théâtre il a travaillé avec Isabelle Nanty dans *29° Degrés à l'Ombre*, *Maman Saboteux* de Labiche et *Le Journal Intime de Delphine* de Delphine Casanova, Jean-Louis Martinelli dans *Germania 3* de Heiner Muller, *Platonov* de Tchekhov, *Schweyk* de Brecht, *La république de Mek-Ouyes* et *Mitterrand et Sankara*

de Jacques Jouet, Maurice Attias dans *Récit d'un inconnu* de Tchekhov et *Le Malentendu* de Camus, Gérard Watkins dans *Suivez-Moi*, Anita Picchiarini dans *Médée* de H.H. Jahn, Jacques Osinski dans *Richard II* de Shakespeare et *L'Usine* de Magnus Dahls- tröm, Lars Norén dans *Guerre*, La Compagnie des Lucioles dans *La Veillée* de Lars Norén, Laurent Vacher dans *Giordano Bruno*, *les Signes des temps* et *En Attendant Godot* de Samuel Beckett, Eric Petitjean dans *La Tâche* de Mariotte, Véronique Bellegarde dans *Zoltan* d'Aziz Chouaki et *Farben* de Mathieu Bertholet, Bertrand Bossard dans *Le Jeu des 1000 euros* et *Les Visites déguidées*, Alain Fromager et Gwendoline Hamon dans *Le Voyageur sans Bagages* de Jean Anouilh, Laurent Fréchuret dans *Richard III* de Shakespeare, Florence Muller et Eric Verdin dans *La Queue du Mickey*.

Au cinéma et à la télévision il a travaillé sous la direction de Valérie Minetto, Maurice Barthélemy, Isabelle Nanty, Dominique Boccarossa, Thibaut Staib et Emmanuel Silvestre, Jacques Maillot, Cédric Kahn, Pascale Ferran, Michel Favart, Akim Isker, Philippe Béranger, Thierry Petit, Cathy Verney, Pierre Jolivet, Fabrice Gobert, Eugène Green, Manuel Boursinhac, Karim Ouaret, Mathieu Schwartz.

Alexandre Soulié

Comédien - Behemoth, Le bourreau et Pagoda



©D.R.

Formé à l'école Jacques Lecoq, à l'école du théâtre national de Chaillot et au TNS, Alexandre Soulié travaille notamment au théâtre sous la direction de Jean Louis Martinelli dans *Chic Modern* et *Germain 3*, *Les spectres du mort-homme* de Heiner Muller, il travaille régulièrement avec Jean-Yves Ruf dans *Savent ils souffrir ?*, *Jachere*, *Par les cornes*, *Chaux vive* création Le Chat Borgne, *Comme il vous plaira* et *Mesure pour Mesure* de W. Shakespeare. Il travaille avec Adel Hakim dans *Les deux gentils hommes de Veronnes*, *Quoi d'amour* de Roland Fichet. Il travaille également sous la direction de Michel Cerda, Jacques



© Catherine Cabrol

Nichet, Delphine Lamand, Bertrand Bossard, Elodie Segui, Gwenaelle Mendonça, Silvia Costa...Au cinéma il tourne dans *Culpabilité zéro* de Cedric Kahn, dans *La fausse suivante* avec Benoit Jacquot, avec Lary Clark dans *The smell of us*. Il chante également dans plusieurs concerts en tant que Tenor des textes de Marie Payen au théâtre du Rond point, au Théâtre de la Loge et aux trois Baudets.

Yuriy Zavalnyouk

Comédien - Azzazelo et Yeshua

Originaire d'Ukraine, Yuriy arrive en France à l'âge de 15 ans ce qui lui permet aujourd'hui d'être bilingue. Il découvre le théâtre à Djibouti où il joue *Un Fil à la patte* de Georges Feydeau dans une troupe de lycéens. A 17 ans il suit les cours au conservatoire municipal de La Ciotat, où il joue *La résistible ascension d'Arturo Ui* de Brecht, *Paparazzi* de Visneic, et *La Reine écartelé* de Christian Simeon. En 2011 il joue dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière à Cassis, Et *Jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse à Aix-en-Provence. Il est finaliste du concours national d'éloquence du Lions Club à Poitiers. En 2012 il intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulon, où il travaille avec Xavier Heredia, Claude Bazin et Frederic Fisbach. Il joue *Eclats*, montage de trois

pieces de Wajdi Mouawad, *Autofiction* de Chloe Delaume et *Ivanov* de Tchekov. En 2013 il entre au CNSAD à Paris où il suit les cours de Daniel Mesguich, Daniel Martin et Xavier Gallais, ainsi que Christian Benedetti, Thomas Ostermeier, Thierry Thieu Niang, Yvo Mentens, Caroline Marcade et Christophe Patty. Il joue aussi *L'acte de respirer* de Sony Labou Tansi mis en scène par Jean- Damien Barbin et Dieudonne Niangouna, *Victoire*, une création de Wajdi Mouawad qu'il reprendra en 2018 au Theatre National de la Colline, et *Crime et châ-timent* mis en scène par Tatiana Frolova. En 2017 il joue le rôle du soldat dans *Blasted* de Sarah Kane mis en scène par Christian Benedetti à Alfortville ; ainsi que *Cercle de craie* adaptation et mis en scène d'Emmanuel Besnault à l'Espace Michel Simon à Noisy-le-Grand et dans le cadre du festival Apres La Neige. Actuellement il prépare plusieurs créations dont *Four Corners Of A Square With Its Center Lost* mis en scène par Bertrand de Roffignac qui se jouera au Cirque Electrique.



©D.R.